



## Communiqué de presse

<b>Objet</b>	<b>Accord avec les Etats-Unis: Affronter l'éléphant tant bien que mal</b>
<b>Contact</b>	Thomas Meier, Conseiller national, Tel. +41 78 652 06 50
<b>Expéditeur</b>	Parti vert'libéral Suisse, Case postale 367, 3000 Berne 7 Tel +41 31 322 60 57, E-Mail <a href="mailto:schweiz@grunliberale.ch">schweiz@grunliberale.ch</a> , <a href="http://www.grunliberale.ch">www.grunliberale.ch</a>
<b>Date</b>	29 février 2012

### Complément essentiel à la convention de double imposition avec les Etats-Unis (CDI)

**Les Vert'libéraux ne voient pas d'autre choix que d'approuver le complément à la CDI avec les Etats-Unis. Ils se réjouissent que le Conseil national, en plenum, ait suivi la position du Conseil des Etats et qu'un accord ait pu être obtenu. Les Vert'libéraux tiennent à mettre en garde contre un quelconque angélisme concernant la combativité de la Suisse. Inutile de tergiverser, les Etats-Unis sont l'éléphant et la Suisse, la souris. Cela risque de faire encore passablement de bruit et de nous solliciter fortement – malheureusement la situation initiale a changé. Nous devons faire face tant bien que mal. S'accabler de reproches les uns les autres plutôt que faire front commun face aux Etats-Unis avec les moyens à disposition, s'est tout simplement avéré être une catastrophe pour atteindre les objectifs fixés.**

Les Vert'libéraux seront favorables à tous les compléments à la CDI avec les Etats-Unis et aux accords avec d'autres Etats, y compris celui des Etats-Unis. Nous rejetons la proposition faite par la minorité qui a pour but d'obtenir l'invalidation de facto de la CDI avec les Etats-Unis.

C'est avec une certaine consternation que les Vert'libéraux ont pris note des propos tenus lors du débat de ce jour eu égard aux compléments de la CDI avec les Etats-Unis. Il est inconcevable pour les Vert'libéraux que certains acteurs politiques jouent avec le feu et que la combinaison de différents buts politiques manquent à ce point de cohérence. La Confédération est au coeur des négociations avec les Etats-Unis pour trouver une solution à l'actuel conflit fiscal sous-jacent. Naturellement, il y aurait et il y a toujours de quoi critiquer les changements et les choix d'une stratégie. Les Vert'libéraux estiment cependant que le Conseil fédéral s'est maintenant engagé à suivre cette voie. Un exercice périlleux dont on ne peut pas facilement se détourner.

Pour les Vert'libéraux, inutile de se lamenter toutes les semaines et survoler de nouveaux débats de fond avec de nouvelles idées. Les Vert'libéraux veulent procéder à un bilan et trouver une solution globale pour régler le problème avec les Etats-Unis qui soit dans l'intérêt des banques et du secteur de l'emploi, et ce courant 2012. Si cela était encore possible, tirons un trait sur ces affaires passées et mettons les points sur les i. La Suisse a maintenant besoin de mesures aussi concrètes et réalistes que possible. A l'avenir, nous pourrions ainsi donner la garantie que l'argent placé en Suisse est correctement taxé et géré sans que nos banques deviennent pour autant le bras droit de toutes les administrations fiscales de cette planète et qu'elles aient à se battre sur le marché mondial et face à la concurrence étrangère avec une marge de manœuvre plus petite.

De plus, notre place bancaire nous a apporté et nous apporte la prospérité et de très agréables rentrées fiscales –il serait très dommageable de s'en passer. Vu l'agressivité de leur procédure, il est d'autant plus naturel que les Etats-Unis soient contrariés à l'idée qu'une bonne partie des placements bancaires ne soient pas transférés dans leur pays. Il s'agit certainement d'un volet de leur stratégie. En effet, contrairement à la Suisse, durant la crise financière américaine, beaucoup d'argent avait été investi dans les banques. Actuellement, leur pays ne connaît plus de séparation claire entre

les intérêts économiques de l'Etat et ceux du secteur privé. Mais encore une fois : nous plaindre ne nous fera pas avancer.

Les Vert'libéraux estiment que la CDI avec les Etats-Unis représente un pas de plus dans la bonne direction et sont certains que la place financière et les emplois en Suisse continueront à être compétitif sur le plan international.